

Quand les déboulonneurs recommencent à serrer la vis à la publicité urbaine

lundi 22.11.2010, 05:11 - La Voix du Nord



Hier après-midi, le secteur piétonnier a été investi en musique par les opposants à la publicité urbaine.

| ON EN PARLE |

LA VOIX DU NORD. FR
22-11-2010

Ce sont des délinquants. Ces insoumis en sont tellement fiers qu'ils ne se cachent même pas. Au contraire, hier, les hors-la-loi sont allés jusqu'à commettre leurs méfaits accompagnés d'un orchestre. Mais que fait la police face aux déboulonneurs anti-pub ? Elle les fuit. Comme d'habitude.

PAR LAKHDAR BELAÏD

lille@lavoixdunord.fr

D'autres auraient déjà jeté l'éponge. Eux non. Au contraire, ces révoltés espèrent bien voir leurs ennemis la ramasser, cette fameuse éponge.

Afin de réparer leurs méfaits de déboulonneurs, ces barbouilleurs bien mal nommés. Revoilà donc, nos contestataires hier après-midi. à 14 h 53 tapantes, l'heure de l'opération coup de

poing. Il faut dire qu'à Lille, justement, on les serre les poings. Depuis maintenant des années, les anti-pub maculent panneaux et autres sucettes de graffitis rageurs. But de la manoeuvre : être interpellés, jetés en garde à vue pour finalement comparaître en justice et transformer le box des prévenus en tribune politique anti-pub.

Seulement voilà, à Lille, ils déplorent que la justice s'acharne à ne pas comprendre. Si quelques procès ont déjà eu lieu à Paris ou Montpellier, chez nous, ils considèrent que c'est le laxisme acharné. D'ailleurs, les déboulonneurs sont les premiers à le dénoncer. « Force est de constater que la justice n'est pas la même pour tous ! », glapit un porte-parole dans son haut-parleur, espérant ainsi provoquer une police désespérément absente.

Du coup, les justiciers de la pub ont eu tout loisir de s'en donner à coeur joie. Déferlant dans les rues piétonnes avec force bombes (de peinture).

Il faut dire que ces (très nonchalants) robins des bois ne suscitaient franchement pas l'anxiété. Bébés sur les épaules ou portés à l'indienne, mamies au bras, chapelet d'accordéonistes, les mécontents affichaient leur combat dans un climat de kermesse. Résultat, ce monsieur approchant : « Vous êtes les anti-pub ? J'ai été scandalisé par des spots pour un soda au cinéma. On joue sur le registre des puceaux... » Sébastien, du comité, le coupe aussitôt : « Désolé, on ne s'intéresse pas au fond. Juste au fait que la pub pollue notre paysage urbain. » Le rêve n'aura duré qu'une fraction de seconde. Les déboulonneurs pourchassant au jet noir les images défilant à la vitesse XXL sur un écran de cinéma immaculé, ça aurait eu de la gueule. Un retour aux sources du style Histoire sans paroles.

En tout cas, hier, Lille était la capitale nationale des déboulonneurs. Un congrès avait drainé des Parisiens, des Lyonnais, des Tourangeaux et même des Rouennais. En tout, une quarantaine de personnes sillonnant les rues piétonnes. De quoi camoufler au moins deux (grands) panneaux. •

           Partager : S'abonner :

LE PARISIEN
28-11-2010

■ VIII^e
**Les Déboulonneurs
s'attaquent aux publicités**

Hier après-midi, les membres du collectif des Déboulonneurs (qui dénonce l'invasion publicitaire) ont organisé leur 48^e opération coup de poing en maculant des affiches de l'avenue de Friedland. Seuls trois des trente militants présents sont passés à l'action, bombe de peinture à la main. Ils ont aussitôt été interpellés.